

L₁ A₁ G₂ A₁ Z₁₀ E₁ T₁ T₁ E₁ D₂ E₁ S₁

B₃ O₁ N₁ N₁ E₁ S₁ N₁ O₁ U₁ V₄ E₁ L₁ L₁ E₁ S₁

Numéro 86
Décembre 2014

La citation du mois :

« Dans tous les cas,
l'espérance mène plus
loin que la crainte »

(E. Jünger)



EDITO

Dimanche 30 novembre, vers 17h30, je rentre dans la salle à manger et allume la lumière, en posant le doigt sur le variateur que j'avais installé le matin même : instantanément, le courant saute dans toute la maison !

Je soupire, en m'accusant d'avoir fait un mauvais branchement, et descend à la cave pour remettre le disjoncteur.

Surprise, le disjoncteur n'a pas sauté : bizarre !

Par curiosité, je regarde par la fenêtre, et m'aperçois que le courant de toute la rue a sauté. De plus en plus bizarre !

En fait, un câble EDF vient de tomber dans la rue d'à-côté, ce que j'apprendrai quelques instants plus tard par nos voisins.

Nous avons donc passé 5 heures sans électricité, éclairés avec des bougies, et commençant à nous inquiéter un peu, malgré tout !

Grâce à cet épisode un peu pittoresque, j'ai pu réaliser combien nous avons de la chance, dans notre monde moderne, d'avoir tout simplement l'usage de l'électricité.

Nous considérons tous que c'est normal que l'eau coule quand on tourne le robinet, que la lumière s'allume quand on appuie sur l'interrupteur, que les radiateurs chauffent en hiver, que le courrier arrive comme naturellement dans notre boîte aux lettres, que notre téléphone nous relie à nos familles et amis, que notre lave linge lave nos habits,...

Nous avons souvent tendance à maudire notre société, qui devient de plus en plus technologique, en nous poussant à l'individualisme.

Oui ; c'est vrai !

Mais n'oublions pas qu'au quotidien, nous bénéficions tous de la modernité, qui nous permet d'être plus confortable que Louis XIV ne l'était dans son château de Versailles.

En ce temps de Noël et du passage à la nouvelle année 2015, je vous souhaite de pouvoir prendre un peu de recul, pour apprécier toutes les petites merveilles du quotidien dont nous bénéficions, et qui nous rendent la vie plus facile !

Bonnes fêtes à tous !

Jean-Yves

Une invention révolutionnaire, pour tous les pays en voies de développement.

Comment se recentrer sur l'essentiel, en cette période de fin d'année.

Au Mexique, la pluie sert à s'éclairer !

Trois étudiants de Mexico ont conçu Rain Wild, un système de micro-barrage qui récupère l'eau des toits pour s'éclairer avec des LED et qui rend cette eau buvable.

S'éclairer à l'eau de pluie, sans risquer l'électrocution. Voilà le pari que se sont lancé lors d'une discussion trois copains, des étudiants de l'université technologique de Mexico (Unitec).

Et ils y sont parvenus. Ces jeunes inventeurs ont mis au point Rain Wild, un système de récupération de l'eau de pluie qui coule sur les toits des habitations.

Cette eau est orientée pour passer à travers une petite turbine, réplique minuscule de celles employées dans les barrages.

L'électricité ainsi produite permet de charger des batteries de 12 volts, de quoi fournir assez d'énergie pour faire fonctionner des éclairages LED et alimenter de petits appareils électriques, comme des ventilateurs de table.

Le système a été testé dans un quartier très pauvre de Mexico, Iztapalapa, où il a permis d'éclairer un immeuble.

Mais ce n'est pas le seul avantage de Rain Wild : une fois l'eau passée par la turbine, elle poursuit son périple à travers un filtre à charbon actif qui clarifie l'eau, en élimine les mauvaises odeurs et la purifie.

Coca Leyva, un des initiateurs du projet, estime même qu'« avec ce filtre, la qualité de l'eau que nous obtenons est égale ou même meilleure que l'eau du réseau d'approvisionnement de la ville de Mexico ».

Le jeune homme et ses co-inventeurs cherchent désormais à perfectionner leur trouvaille, à augmenter la puissance de la micro-turbine et les capacités de stockage de l'énergie afin de permettre à plus de personnes dans le besoin de s'éclairer.

Christophe M

Le lien qui illumine et réchauffe

Les jours sont au plus court.

Les journées bien souvent grises.

La nature a revêtu ses atours bruns tristes et verts ternes. Nous aimerions tellement du blanc immaculé, mais il n'est pas encore là.

C'est le moment pour la plupart d'entre nous de décorer nos maisons de couleurs et de lumières, signe de la fête imminente. C'est beau, et ça réchauffe un peu les cœurs.

Il y a cependant une autre dimension à ces fêtes de fin d'année, bien plus chaleureuse et tellement plus forte qu'un sapin. Ce sont les liens qui se créent, ou se resserrent, à l'occasion de ces moments privilégiés.

Je me rappelle des Noël de mon enfance. Toute la famille rassemblée. Oh, ce ne sont pas les cadeaux qui me restent en mémoire, mais bien ces moments de partage de toute petites choses.

Quand je faisais la vaisselle avec ma cousine Muriel.

Quand j'aidais à dresser une jolie table pour le repas de famille. Les apéritifs où chacun échangeait joyeusement.

Ou encore les discussions sans fin de mon grand-père avec ses frères qu'il voyait si peu.

Et si la magie des fêtes était plutôt celle-là ?

Celle d'une main tendue, d'un moment ensemble, d'un sourire partagé.

Au-delà des tensions du quotidien. Au-delà de la performance de la meilleure dinde de l'année.

Au-delà des différends, qui s'oublent pour un instant.

Je vous souhaite des fêtes pleines de joie et de douceur avec ceux que vous aimez.

Christelle D.

Mais qui sont donc les pauvres dans notre pays ?

J'entends de plus en plus affirmer dans les médias que les pauvres de nos jours seraient des fainéants, qui voudraient profiter des aides gouvernementales...

Ignorance sans doute de ceux qui véhiculent de tels propos ! Car s'ils venaient passer quelques jours dans les bureaux de l'aide sociale, aux Restos du cœur, à la Croix Rouge ou dans un autre organisme caritatif, ils verraient tout d'abord que généraliser n'est absolument pas possible.

En effet, que dire de ces personnes d'âge mûr ayant travaillé toute leur vie, jusqu'à un accident qui les a privés de leur mobilité... Ils touchent certes un petit pécule, mais ils ont dû renoncer à une vie sociale, à un emploi.

Leur vieillesse en fauteuil ou avec déambulateur ne me semble pas une perspective de paresse. Leurs appartements ne sont pas adaptés, les maisons de repos où ils pourraient se réfugier sont chères... Si on les aide à s'en sortir, n'est-ce pas justice ?

Car ils n'ont pu avoir tous leurs trimestres pour la retraite ; ils doivent comme nous tous se faire soigner les dents, s'acheter des verres correcteurs, payer un loyer, une aide ménagère peut-être s'ils n'ont aucune famille...

Je connais des femmes seules, abandonnées par leur concubin avec de jeunes enfants, qui font des ménages lorsque les petits sont en classe, qui distribuent des journaux gratuits dans les boîtes aux lettres ou fabriquent des bijoux avec des matériaux de récupération. Elles viennent demander des chaussures, une aide alimentaire là où c'est gratuit. N'est-ce pas normal de désirer que ses propres enfants ne manquent pas du nécessaire ?

Certains ont été chassés de leur pays par la guerre, la famine et ils misent sur notre solidarité. Devrions-nous leur fermer la porte, sous prétexte que la situation de la France est beaucoup moins prospère qu'autrefois, que parmi eux il pourrait y avoir des profiteurs ?

En cette période de préparatifs de fêtes, où la consommation de denrées qui sortent de l'ordinaire (pintade, truffes, langoustes, huîtres ...) nous paraît aller de soi, ne devrions-nous pas ouvrir nos cœurs à tous ceux qui, quelle qu'en soit la raison, côtoient journalièrement la misère, le froid, la faim et les regarder avec un regard plus compatissant ?

Je vous ai livré là mon rêve de Noël : vivre dans un pays où la fraternité ne serait pas un vain mot, c'est-à-dire une devise inscrite aux frontons de nos mairies comme un idéal inatteignable, mais où ce serait un sentiment réel et profond d'appartenance à l'humanité.

J'ai bon espoir, quand je vois les résultats du Téléthon 2014, quand je considère le nombre de bénévoles agissant partout en France et ailleurs dans le monde. Je me demande parfois si les « pauvres » ne seraient pas au fond ceux qui ont encore le cœur fermé aux autres et qui croient que les démunis vont leur ôter quelque chose, alors qu'en réalité, selon moi, ils sont peut-être là pour nous apprendre à savoir partager...

Lyliane M

Un bus peu ordinaire...

C'est un bus de 40 places, qui vient d'être mis en service au Royaume-Uni, pour assurer la liaison entre l'aéroport de Bristol et le centre-ville de Bath.

Son originalité ?

Il roule tout simplement aux...déjections humaines !

Du bio méthane est en effet obtenu, à partir du traitement et de la fermentation des « matières » des individus locaux.

Pour rouler 300 km, son autonomie, il a besoin de l'équivalent des excréments

*Une réflexion pleine
d'humanisme, de
solidarité et de
clairvoyance.
Posons-nous
en effet cette vraie
question !*



annuels de 5 personnes.

C'est une innovation qui arrive à point nommée, puisque Bristol sera l'année prochaine la capitale verte de l'Europe.

Jean-Yves L.

Des fleurs qui sont offertes avec une générosité étonnante...

Un bouquet de roses

Dans les années 1980 j'allais souvent visiter une ancienne voisine tombée si bas socialement qu'elle vivait à l'hospice du chef-lieu de l'arrondissement.

Elle y faisait quelques courses dans le quartier et recevait pour cela 20 F par mois.

Un samedi, elle souhaitait passer voir la maison de l'une de ses amies d'autrefois et je l'avais emmenée en voiture. C'était la veille de la fête des mères ; les vitrines de tous les fleuristes regorgeaient de roses plus belles les unes que les autres et j'admirais tout haut ces fleurs que - bien banalement c'est vrai- je considère comme les plus belles.

Sur le point d'arriver à l'hospice, nous étions devant le dernier fleuriste, quand elle me dit soudain un peu brusquement :

- Arrêtez-moi là.

- Pourquoi faire ?

- Je veux vous acheter des roses.

Stupéfaite, n'en croyant pas mes oreilles, j'ai refusé :

- Vous n'allez tout de même pas dépenser tout votre argent pour cela et pour moi ! Il n'en est pas question.

Peut-être ai-je eu tort; mais j'espère lui avoir dit ce que j'ai toujours ajouté en racontant cette histoire :

- "C'est le plus beau bouquet de roses qui m'ait jamais été offert".

Car qui -moi incluse- irait donner tout son salaire mensuel pour faire plaisir à quelqu'un ?

Que la joie et la paix de Noël demeurent en vous et les vôtres tout au long de l'année 2015.

Chantal-M.

Une entreprise qui s'implique vraiment dans le développement durable : social et environnemental

Contre le gaspillage d'électricité :

Une société, fondée par Eric Sgarroni, a inventé des boîtiers et des prises connectés à un logiciel, qui s'adaptent à tous les appareils électriques et informatiques, en mesurent la consommation et les règlent pour obtenir une utilisation optimale.

Cela permet donc d'analyser la consommation de chaque appareil électrique, photocopieuse, distributeur de boissons etc. et de décider si on laisse passer ou non l'alimentation électrique : plus de dépenses inutiles en soirée ou le week-end.

«Nos boîtiers permettent de réduire la consommation jusqu'à 25 % pour l'éclairage et 43 % pour le chauffage » indique ce patron qui, aussi, travaille avec un établissement d'aide par le travail et a ainsi embauché des personnes handicapées.

Annie B.

Du concret !

Heureuses conséquences du Téléthon

Grâce au soutien de cette action, plusieurs enfants atteints d'un grave déficit immunitaire ont été traités au début des années 2000 par thérapie génique à l'hôpital Necker à Paris.

En octobre, une nouvelle publication a confirmé les espoirs liés à ce

nouveau traitement, puisque l'immense majorité de ces enfants mène une vie quasi normale.

Ils sont maintenant des adolescents comme les autres qui vont au Lycée.

PAM

Une association qui reconstruit la famille

La solidarité existe encore, je l'ai expérimenté dimanche dernier en participant à une journée au profit d'une association malgache (vente d'artisanat malgache, concert solidaire).

Comment aider à repositionner les parents et les enfants à leur juste place, pour redonner sens à des familles malgaches.

Cette association, l'ASA, propose un projet de vie en milieu rural à des personnes en grande précarité dans les rues de Antananarivo. Grâce à ce projet, en 3 ans, des familles s'installent comme agriculteurs à l'ouest de la capitale.

Ceux qui ne veulent pas devenir agriculteurs ont la possibilité d'apprendre un métier artisanal (broderie, vannerie, travail de la corne, marqueterie...).

Ce que permet cette association malgache, qui œuvre pour des malgaches, c'est de réunir des familles. Les parents redeviennent parents, instruits et acquièrent un métier. Les enfants redeviennent des enfants, scolarisés. C'est une véritable reconstruction identitaire.

Et dans le même temps, ces familles vont apprendre à cultiver pour se nourrir, vivre dignement et prendre soin de la terre.

Il se trouve que l'année 2014, pour le volet agricole et alimentaire de l'ONU, était l'année de l'agriculture familiale, véritable solution à de nombreux problèmes partout dans le monde.

L'ASA œuvre dans ce sens depuis 1991. Aujourd'hui, c'est la 18^e promotion (une vingtaine de familles) qui s'est installée!

Un réseau français s'est organisé pour soutenir cette action techniquement et financièrement. Je participe à ce réseau en étant bénévole en Savoie (ASAM des Savoie <http://asamdessavoie.org/>).

En savoir plus:

<http://www.asa-madagascar.org/-L-ASA-a-Madagascar-.html>

<http://madatrek.com/madatrek/ampasipotsy/> (la visite au village ASA d'Ampasipotsy de la famille Poussin, qui traverse Madagascar en charrette à Zébu)

<http://www.fao.org/family-farming-2014/fr/>

Pauline H.

Sacrée Croissance...

Une excellente émission à réécouter !

Sur France Inter, je suis tombée sur une émission à laquelle était invitée Marie Monique Robin : que vous pouvez réécouter (lien ci-dessous).

Elle parle de son dernier documentaire, qui recense des actions alternatives, et positives, aux modèles économiques et de production actuels.

J'avoue que les bonnes nouvelles sont rares, alors je partage !

<http://www.franceinter.fr/emission-lhumeur-vagabonde-marie-monique-robin-journaliste-dinvestigation>

Son film est en vente en DVD (15€) ou en vidéo à la demande sur ARTE <http://www.arte.tv/guide/fr/050584-000/sacree-croissance>.

Pauline H

Une reconversion réussie

Quand tout le monde travaille dans la même direction, des miracles économiques sont possibles. Même en France !

LACQ, l'ancien principal gisement de gaz de France est un modèle de reconversion industrielle.

La reconversion du site, anticipée depuis longtemps, a permis de maintenir 8000 emplois dans la chimie.

«La force de Lacq, c'est la capacité de tous les acteurs du territoire à tirer dans le même sens».

De nombreuses entreprises étrangères viennent y ouvrir des laboratoires, usines de traitement de fibres etc.

Nous savons, disent ces entreprises, qu'il y a ici une main d'œuvre de qualité, un soutien des pouvoirs publics et une forte acceptabilité de l'industrie par la population.

Il y a eu un gros effort pour diversifier les activités de ce bassin industriel et une remarquable mise en œuvre de tous les moyens possibles pour croître. Ce qui justifie que cet article de la Croix du 5 décembre rentre dans la série : « Pourquoi il ne faut pas désespérer de la France !!! »

Annie B.

La leçon que nous donne l'Afrique pour Ebola

On a souvent l'impression, vu de chez nous, que les pays d'Afrique ont toujours du mal avec tout ce qui touche au domaine de la santé.

Et bien... soyons humbles et réalistes : nous avons une bonne leçon à recevoir de nos amis du Sud !

En effet, la lutte contre le virus Ebola devient un véritable succès, tout en ayant mis en place des moyens minimalistes, pour cause de budget.

Comment est-ce possible ?

Le personnel soignant a tout simplement respecté les consignes élémentaires de précaution, d'une manière bien plus sérieuse que nos médecins ne le font en hôpital chez nous..

Le virus étant très sensible à l'alcool et l'eau de Javel, les désinfections systématiques des vêtements et des accessoires sont d'une redoutable efficacité !

De ce fait, les transmissions secondaires sont extrêmement réduites, et le personnel soignant peut travailler d'une manière très efficace, sans prendre les mesures très lourdes et onéreuses que l'on aurait appliquées dans nos pays occidentaux : tenues de « cosmonautes », masques sophistiqués, etc...

Bravo l'Afrique !

Jean-Yves L.

Avec très peu de moyens, mais une grande rigueur, l'Afrique est en train de vaincre l'épidémie Ebola

Un beau spectacle !

Depuis 20 ans Vincent Dubois et Jean-Christian Fraiscinet incarnent à la scène Maria et Christian Bodin.

Pour Noël 2013, l'un de nos fils nous avait offert deux places pour aller les voir sur scène. Nous avons tellement ri que nous avons acheté une dizaine de places, pour y retourner avec nos enfants et des amis en décembre, lorsque les Bodin's sont revenus près de chez nous.

Dans «Retour au pays», le spectacle actuellement en tournée et qui se terminera par quatre représentation à l'Olympia fin février – début mars, Maria Bodin, vieille paysanne coriace de 87 ans, perd la boule.

Placée contre son gré en maison de retraite, elle décide de léguer sa ferme à son fils Christian, exilé à Paris, avec femme et enfants, depuis plusieurs années. Christian entrevoit l'opportunité d'un retour au pays. Mais cet héritage inattendu, n'est-il pas un cadeau empoisonné ?

Durant deux heures et sans interruption, Maria et Christian Bodin vous entraînent dans un spectacle réjouissant, avec un humour qui rappelle les dialogues de Michel Audiard : «Con comme la lune, et jamais une éclipse !».

Il y a des scènes cultes, comme la partie de scrabble, occasion de régler ses comptes «Dragon, avec le N de maman !», l'explication de Facebook rebaptisée Face de Bouc par Maria, du Buzz., la signature chez le notaire, la plage («si le Bondex protège le bois des intempéries, il peut bien nous protéger la couenne du soleil !»), etc...

Vous trouverez sur le site officiel <http://www.les-bodins.fr> toutes les dates de la tournée.

Et si Maria et Christian ne passent pas près de chez vous, le spectacle existe aussi en DVD.

A voir en famille et/ou avec des amis : c'est tout public.

Anne Claude C

Un spectacle plein d'humour, à voir en famille

L'hypnose au service de la médecine

Tout le monde connaît l'hypnose, qui permet à des professionnels de faire des spectacles souvent très étonnants.

Mais l'hypnose, c'est aussi une science enseignée dans les facultés de médecine, et qui est utilisée de plus en plus par les médecins et les

Une science reconnue et très efficace !

anesthésistes.

Par exemple, à l'hôpital La Musse, près d'Evreux, les grands brûlés arrivent à être soignés (changement de pansement, très difficile à supporter !), grâce à des infirmières qui les aident à se déconnecter du présent douloureux, par des suggestions hypnotiques.

Des chirurgiens opèrent de plus en plus avec cette technique, en partenariat avec des anesthésistes qui s'y sont formés.

Les suites postopératoires sont plus simples et les malades sont moins anxieux.

Une seule nécessité : que le patient soit volontaire.

Car nul ne peut être hypnotisé si c'est contre sa volonté.

Un diplôme d'hypnose médicale a même été créé à l'université Paris VI, par Jean-Marc Benhaiem, médecin au centre de la douleur de l'hôpital Ambroise Paré, à Boulogne.

Raymond L.

Nous accueillons ce mois-ci 5 nouveaux lecteurs :

Thomas Q.
Agnes L-D

Symphorien M.

Marie Aymée H.

Marie Hélène R.

2 articles (2 500 caractères au maximum) par lecteur.

Du vécu de préférence !

Les sujets d'ordre politique ou religieux sont à éviter, tout le monde n'ayant pas la même sensibilité

**Prochain numéro le :
Dimanche 25 Janvier 2015**



Diffusion de ce numéro par courriel : 439 personnes

Courriel : gazette.dbn@free.fr

Blog partenaire : <http://www.des-bonnes-nouvelles.org/>